



SPIP 33 : la communication pour les nuls.

La rue des treuils ne répond plus ... de rien, merci pour tout.

Malgré notre cordiale invitation à venir nous rencontrer les 7 et 9 juin dernier, messieurs les DI et DI adjoint n'auront donc pas daigné se déplacer pour rencontrer les SPIP en mouvement depuis plus de trois mois. Cette décision appartient aux intéressés mais elle est lourde de sens. Elle reflète l'intérêt de notre direction interrégionale pour notre filière. Sans véritable surprise, nous en prenons acte.

Pire encore, notre propre DFSPiP, qui, par miracle, a fini par retrouver le chemin de l'antenne de Bordeaux, ne s'est pas risqué à venir à la rencontre de sa propre équipe.

L'histoire retiendra d'ailleurs que le président du TGI, le procureur et le JAP auront eux, pris la mesure de l'importance d'un tel mouvement puisque ils ont souhaité manifester leur soutien à notre rencontre cette semaine. Cela n'a pas été le cas de notre DSPiP, invisible depuis le mois de janvier dernier !

Ce dernier, ayant délibérément choisi de couper toute communication, ce sont les cadres intermédiaires, instrumentalisés depuis le début, qui engagent une surveillance de tous les instants .

Par exemple, la question du bex collectif paraît manifestement très sensible aux yeux de notre direction tellement protectrice. Ainsi, quelle n'a pas été notre surprise de voir débouler, en service commandé, une DPiP en pleine séance. Il y avait urgence à venir vérifier le contenu de notre intervention, quitte à la perturber ... c'est intolérable !!!

Le ton est donné. Aucune confiance n'est donc accordée aux professionnels que nous sommes, aucun respect n'est accordé à notre public. C'est la marque, Mr le DI, d'une certaine cohérence effectivement.

Rappelons d'ailleurs, que depuis le début de ce mouvement, les agents du SPIP ont été d'une dignité et d'un professionnalisme exemplaire. Faisant fonctionner le service tout en menant des actions fortes sur leur temps libre. Les agents du SPIP de la Gironde sont absolument irréprochables mais tout le monde ne peut pas en dire autant. Alors qui protège qui, Mr le DFSPiP ? Et qui menace qui ? Qui fait fonctionner le service ? Qui a porté des revendications fortes (en 2008 notamment) ayant déjà permis la valorisation de la filière ? Qui pourra encore se vanter d'actions transversales, de pluridisciplinarités, de qualité professionnelle, de réflexions et de groupes de parole dans quelques mois ? L'avenir nous le dira.

Enfin, à défaut de pouvoir nous sermonner directement (non mais franchement, 20 min de réunion entre midi et deux cela ne peut être considéré comme de la communication bienveillante et protectrice), Monsieur le DFSPIP nous transmet les menaces les plus respectueuses de la DISP:

Toutes les absences de badgeage à compter de jeudi 9 juin 2016, 12h00 seront considérées ~~comme~~ une absence illégale et feront l'objet de l'ouverture d'une procédure de retenue sur salaire. 

Merci encore pour votre bienveillance, votre respect à notre rencontre, votre écoute attentive au quotidien.

Nous avons donc décidé collectivement de reprendre le badgeage à compter de la semaine prochaine. Au passage, nous avons bien noté les points très sensibles pour notre administration; la réaction n'avait pas été aussi forte lorsque nous avons stoppé toutes réflexions collectives par exemple. Donc : la forme plutôt que le fond, la menace plutôt que le dialogue, la méfiance plutôt que la compréhension... où est la cohérence ?

Nous reprenons donc le badgeage. Plutôt deux fois qu'une.

Les personnels du SPIP sont appelés à se réunir à en assemblée générale lundi 13 à midi.

Ils sauront faire preuve d'imagination pour faire entendre leurs revendications.

La lutte continue.